

## GALERIE BRUN LEGLISE

51 rue de Bourgogne 75007 Paris

Tel: 33(0)1 53 59 94 00

[www.brunleglise.com](http://www.brunleglise.com)

[contact@brunleglise.com](mailto:contact@brunleglise.com)

### EMILIA GUTIERREZ

1928-2003

Du 6 au 24 septembre

Vernissage le jeudi 8 septembre



"La nina" 1965 Huile sur toile 50x35 cm

**Born in Buenos Aires in 1928, Emilia Gutiérrez studied at the Fernando Fader School and at the workshop of Argentine artist Demetrio Urruchúa. Although a member of the *Grupo del Plata*, she maintained her distance from the regular Argentine artistic circuits and always refused to exhibit outside of Buenos Aires where she was living. Since her death in 2003, her singular work has been the focus of renewed interest and re-evaluation in Latina America as well as in the United States and Europe.**

La première apparition publique d'Emilia Gutiérrez date de 1950. En 1961 elle intègre le groupe del Plata où elle côtoie Abreu, Anadon, Alcaraz, Molteni, Monzon et Ocampo.

Très vite la dépression chronique dont elle souffre depuis la petite enfance l'éloigne de la scène artistique Argentine. Elle refusera toujours d'exposer en dehors de Buenos Aires.

Dés 1970 souffrant d'hallucinations, elle cesse la peinture et se consacre entièrement au dessin jusqu'en 2002. Décédée en 2003 elle laisse derrière elle une œuvre inclassable entre surréalisme et art naïf. Une œuvre émouvante et forte où le spectateur se laisse captiver par un monde silencieux et obstiné.

#### Esquisse d'une biographie

On peut affirmer, sans exagérer, que les profondes commotions qui marquèrent Emilia Gutiérrez dès sa naissance ont, étant donné la place de l'art dans sa vie, tracé et modelé son œuvre, lui donnant un caractère unique.

«Repliés sur eux mêmes, se défendant d'un monde extérieur qui s'avère, de manière incompréhensible, toujours adverse, hommes et femmes se soumettent à la solitude, sans aucun geste qui puisse suggérer une possible rédemption. On sait qu'ils seront seuls pour l'éternité.»

**EnriqueHoracioGené (Section argentine de l'Association Internationale des Critiques d'Art), *Le cri angoissé et silencieux d'Emilia Gutiérrez. Catalogue d'Arroyo Exposiciones, Buenos Aires 2001.***

«Emilia Gutiérrez maîtrise le bizarre à partir du simple, laisse le spectateur s'avancer, comme quelqu'un l'a dit, 'dans un monde de créatures frappées d'un imperceptible tremblement', et les garde là, à une température précise et constante, dans une atmosphère où, sans aucun fait spectaculaire ni ensorcellements surprenants, la magie est toujours présente, comme l'est aussi la poésie. C'est pour cela qu'abandonner les territoires de cette artiste démiurge, où l'air est gris, ocre et blanc, et le discours mémorable et nostalgique, peut être douloureux. Il faudrait trouver un moyen de s'y installer définitivement pour que, sans changer, le monde soit différent.»

---

**OsirisChierico. Catalogue. Exposition à la galerie Van Riel. Buenos Aires 1973.**

## **SUR LES DESSINS:**

---

«Emilia Gutiérrez est un cas spécial. La façon dont elle dessine nous rappelle par moments, grâce à l'effet des granulés qu'elle obtient, la lithographie. Ces ombrés qui vont du plus foncé des noirs jusqu'au blanc du papier, se trouvent parfois interrompus par une ligne sensible qui délimite les espaces, nous donnant une richesse de sensations optiques qui nous rappelle que le dessin est un art autonome, au même titre que la gravure ou la peinture.»

---

**RafaelSquirru, Les dessins d'Emilia Gutiérrez. Catalogue d'Arroyo Exposiciones, Buenos Aires 2000.**

Dans les dessins à la plume, plus stricts, Emilia Gutiérrez montre son exceptionnelle valeur. Les figures nous regardent depuis les lignes sommaires d'une forme, d'un visage à l'indicible tristesse, tracées par la plume avec insistance, avec l'acharnement douloureux de qui poursuit la vérité de l'art et de la vie, comme dans les autoportraits de Rembrandt.»

**LeónBenarós, Plástica**

